

*Contrôle  
continu*

Terminale

Résumés de cours

Exercices

Contrôles

Corrigés

# Histoire Géographie

Résumés de cours, exercices et contrôles corrigés

**T<sup>le</sup>**

2<sup>e</sup> édition



## 1

# L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux

Au cours des années 1930, les valeurs de la démocratie sont profondément remises en cause en Europe. Dans un contexte aggravé par la crise économique, les gouvernements démocratiques sont dans une impasse et peinent à offrir des solutions durables à la décomposition du tissu social.

## Repères chronologiques

- **1925** : Rétablissement du Gold Exchange Standard en Grande-Bretagne.
- **1929** : « Jeudi noir » à la Bourse de Wall Street, à New York (*Black Thursday* en anglais, 24 octobre).
- **1930** : Le président américain Hoover signe une loi protectionniste qui élève les droits de douane (17 juin).
- **1931** : Londres suspend le 21 septembre 1931 la convertibilité de la livre sterling en or.
- **1933** : Début de la présidence de Franklin Delano Roosevelt, du *New Deal*, de l'interventionnisme économique et social aux États-Unis. Arrivée au pouvoir d'Hitler et des nazis en Allemagne.
- **1934** : Violent mouvement antiparlementariste dans les rues de Paris des Croix de feu, des Jeunesses patriotes et de l'Action française contre la Chambre des députés (6 février).
- **1936** : Victoire électorale du Front populaire (avril). Gouvernement Blum (mai). Accords de Matignon (juin).

## 1. Le capitalisme des années 1920, les années folles ?

Comme l'écrivait J.M. Keynes, les années qui suivent la Première Guerre mondiale sont une rupture : « Une époque est morte [et pourtant...] nous nous pressons de reprendre le fil de notre vie au point où nous l'avons laissé ». Grâce aux capitaux étrangers, en particulier américains, la croissance économique revient en Europe. Véritable intermède de stabilité et de prospérité avant la crise de 1929, la décennie des années 1920 se caractérise par la stabilité économique.

Ces années sont une période de croissance assez générale touchant quasiment tous les secteurs : production de biens manufacturés en hausse, consommation en augmentation, extension du marché.

### Une période de forte croissance économique

La croissance (PNB/hab.) est en moyenne de 2,8 % par an en Europe. Ce sont les États-Unis qui enregistrent la plus forte croissance, en particulier de leur production industrielle (indice 58 en 1921 à 110 en 1929 pour une base 100 pour 1933-1939). La société de consommation naît en Amérique grâce au fordisme, c'est la naissance de l'« American Way of life ». On voit apparaître de nouveaux biens de consommation destinés à un usage courant (automobile, phonographe, appareil photo, poste de radio, équipement électroménager...). Si à la fin de la décennie, la croissance conduit à une hausse globale du pouvoir d'achat, celle-ci est moins rapide que l'augmentation de la productivité. L'industrie produit alors trop, stocke des surplus... la saturation du marché menace.

### Des économies différenciées

Dans ces années, ce sont les États-Unis qui connaissent une croissance rapide et une extraordinaire abondance, fondées sur une augmentation de la production industrielle et de la spéculation boursière. En Europe, après une profonde crise économique au lendemain de la Première Guerre mondiale, une phase de croissance s'ouvre vers 1925-1926. La France connaît, grâce aux investissements étrangers, une hausse rapide de sa production industrielle et un commerce excédentaire. L'Allemagne retrouve la croissance grâce aux énormes prêts consentis par les banques américaines après d'importantes difficultés économiques au début de la décennie (en partie à cause des indemnités de guerre). Le Royaume-Uni en revanche, incapable d'adapter son appareil industriel, ne parvient pas à retrouver l'équilibre économique au cours des années 1920.

## 2. Une crise économique venue des États-Unis?

La crise économique débute aux États-Unis en 1929. Elle agit comme une véritable onde de choc dans tout le monde occidental. Les conséquences sont dramatiques. Partout, un déficit d'efficacité et de légitimité, voire un rejet de la démocratie, s'observe.

### Les causes de la crise

Cette crise touche durablement les économies occidentales entre 1929 et 1939. Les liens étroits entre les différentes économies mondiales ont permis une diffusion rapide des effets du choc boursier, aussi surnommé le « Jeudi noir », qui touche

Wall Street le 24 octobre 1929. Les valeurs boursières s'effondrent (près de 40 %) à la suite d'une vente massive des spéculateurs. Mais les origines de la crise sont à chercher d'une part dans la Première Guerre mondiale (les États-Unis sont les créanciers du vieux continent) et d'autre part dans le retour au protectionnisme américain qui a pour effet de réduire les profits du commerce américain. De plus, pour spéculer davantage, les Américains empruntent massivement en surestimant la valeur de revente de leurs actions.

### L'onde de choc sur les économies occidentales

En moins de trois ans, la production industrielle des États-Unis baisse de 46 % et de 42 % en Allemagne. Le chômage touche de nombreux pays européens. En 1932, l'Allemagne, un des pays les plus affectés par la crise, compte 6,3 millions de sans-emploi et un chômage partiel souvent considérable (30 % dans les mines, 40 % dans le textile). La précarité et la peur du déclassement s'installent pour une grande partie de la population, la consommation de masse devient peu accessible, ce qui provoque le ressentiment des groupes sociaux restés en marge. Le niveau de vie s'en trouve profondément atteint et aucun système d'assurance ou d'assistance sociale ne s'avère capable de stopper la progression de la misère.

Face à la crise, les démocraties choisissent les égoïsmes nationaux : repli sur des zones d'échanges privilégiées (Conférence impériale en Grande-Bretagne et Préférence impériale en France), fermeture des marchés (protectionnisme), guerres monétaires.

#### Point de passage et d'ouverture :

##### Les conséquences de la crise 1929 en Amérique latine

L'Amérique latine est touchée de plein fouet par la crise, car elle a basé son modèle de développement sur les exportations. La dépendance vis-à-vis de l'Amérique du Nord et de l'Europe est forte (les États-Unis absorbent à eux seuls 42 % des exportations brésiliennes). Dès lors les exportations latino-américaines chutent durablement et les économies des pays entrent en récession (recul du PNB, comme à Cuba où il chute de 37 %). Le chômage augmente fortement (1 million d'individus au Mexique en 1932). Les effets de la crise sont durables pour le développement économique dans les décennies qui suivent. Politiquement, l'Argentine, le Brésil, l'Équateur, le Guatemala, Panama, le Pérou, le Salvador et le Venezuela connaissent des coups d'État entre 1930 et 1933. Des régimes populistes se mettent en place.

### 3. Le triomphe du keynésianisme ?

Pour tenter de trouver des réponses à la crise, les idées de l'Anglais Keynes font leur chemin : agir sur la conjoncture pour relancer l'économie (monnaie, consommation), sur les structures pour planifier la croissance et rendre la société plus égalitaire (relance par les investissements aux États-Unis). Des projets nouveaux des « Jeunes Turcs radicaux » sont initiés avec Pierre Cot, Mendès France ou Jean Zay en France, ou encore avec Roosevelt qui s'entourent d'un « brain-trust » d'universitaires aux États-Unis.

#### Le New Deal américain

Inspiré de la réflexion de Keynes, l'État intervient, quitte à s'endetter pour rétablir la situation par une politique de relance : adoption de lois pour soutenir les banques (Emergency Banking Act), l'agriculture (AAA, Agricultural Adjustment Act), la production industrielle (NIRA, National Industrial Recovery Act) ; programme de grands travaux (TVA, politique d'aménagement de la vallée du Tennessee) ; dévaluation du dollar... Des lois sociales sont aussi adoptées comme la loi Wagner qui reconnaît le droit de grève et garantit la liberté syndicale, ainsi que des lois sur la sécurité sociale (retraite à 65 ans, assurance chômage). Mais le succès est très relatif. En 1936, alors que la production industrielle retrouve à 90 % son niveau de 1929, elle chute de nouveau.

#### **Point de passage et d'ouverture : 1933 : un nouveau président des États-Unis, F.D. Roosevelt pour une nouvelle politique économique**

Franklin Delano Roosevelt élu président en 1932 propose une politique économique afin de sortir son pays de la crise. Celle-ci se base sur un important interventionnisme d'État économique et social. Les lois sont votées par le Congrès américain du 9 mars au 16 juin 1933 (relèvement des prix agricoles, réduction des cultures et des cheptels, subventions agricoles, réduction du temps de travail industriel et augmentation des salaires). Il s'ensuit de grands travaux publics dirigés par la *Civil Works Administration* (CWA), tel l'aménagement hydraulique de la vallée du Tennessee.

#### Des réponses multiples et peu adaptées en dehors des États-Unis

En Allemagne, la démocratie au sein d'une République fragile, disparaît. La République de Weimar, détourne d'elle une opinion de plus en plus acquise à l'idée d'un régime fort. Les « vieilles démocraties » surmontent, elles, les tentations antidémocratiques : aux États-Unis, et au Royaume-Uni les partis extrémistes (communistes, partis xénophobes...) ne sortent pas de leur marginalité et de certains milieux intellectuels (John Steinbeck, Erskine Caldwell, John Dos

Passos ou Richard Wright aux États-Unis ; Guy Burgess, Beatrice et Sidney Webb ou G.B. Shaw au Royaume-Uni). En France, c'est l'échec du 6 février 1934 : montée d'une extrême droite xénophobe, antisémite, profondément hostile à la démocratie parlementaire. Le Front populaire et les grèves de mai-juin 1936 ne présentent pas un caractère révolutionnaire, mais les réformes entreprises sont importantes et marquent l'histoire sociale française du xx<sup>e</sup> siècle.

### **Point de passage et d'ouverture : juin 1936, les accords de Matignon**

Les réformes du Front populaire demeurent historiques dans l'histoire sociale de la France. Des réformes structurelles de l'économie permettent d'accroître le rôle économique de l'État : intervention de l'État dans certains secteurs économiques, reconnaissance de l'importance de la classe ouvrière, des mesures pour le progrès social (retraites, limitation de la durée du travail), création d'un Office national interprofessionnel du blé (maîtrise par l'État des prix), nationalisation des industries d'armement (six sociétés nationales placées sous le contrôle de l'État, tel l'avionneur Dassault), prise de contrôle de la Banque de France (accès aux avances monétaires), mesures pour relancer l'activité (grands travaux) ou encore limiter l'inflation, réforme des transports avec la création de la SNCF en 1937. Cependant les effets de la politique restent limités et l'expérience de courte durée.

### **Bibliographie et filmographie**

On peut lire :

- André Larané, « 24 octobre 1929, Jeudi noir à Wall Street », herodote.net, consulté le 24/06/2019.
- Alfred Sauvy, *Histoire économique de la France entre les deux guerres*, Économica, Paris, 1984. Ouvrage de référence en 3 volumes qui comprend de très nombreuses sources.

On peut voir certaines œuvres remettent en cause le système américain :

- Howard Hawks, *Scarface*, 1932 (en français le *Balafre*). S'inspirant directement de la vie du mafieux Al Capone, portait du Chicago des années 1920.
- Horace McCoy, *They Shoot Horses, Don't They*, 1935 (en français : *On achève bien les chevaux*). Plongée dans la Californie du début des années 1930, au cœur de la Grande Dépression.
- Frank Capra, *Mr Deeds Goes to Town*, 1936 (en français : *L'Extravagant Mr Deeds*). Dans le New York des années 1930, regard sur des avocats véreux et des journalistes peu scrupuleux.

- Le cinéma français propose quelques chefs-d'œuvre sur l'époque (la crise, le Front populaire...).
- Julien Duvivier, *La Belle Équipe*, 1936. Cinq ouvriers chômeurs parisiens gagnent le gros lot de la loterie nationale. Portrait et rêves des classes populaires françaises des années 1930.
- Jean Renoir, *La Bête humaine*, 1938. Adaptation du roman d'Émile Zola comme un portrait de la société française des années 1930.
- John Steinbeck, *Les Raisins de la colère*, 1939. Les aventures d'une famille pauvre pendant la grande dépression.